



Note de l'auteur

Vous êtes de retour au royaume de l'Éternité. L'histoire reprend tout de suite après les événements du *Roi Déchu*, mais voici quelques détails pour vous rafraîchir la mémoire.

Valen Ferus, roi des faés du Peuple de la Nuit, plieur de terre, a tué le père d'Erik, Thorvald, vingt ans plus tôt. Le roi de l'Éternité avait attaqué l'un des membres de la famille de Valen après avoir appris qu'Erik avait été brutalisé alors qu'il était prisonnier des faés de la terre. Le roi du Peuple de la Nuit a tué le roi de l'Éternité pendant cette attaque.

Dix ans après la mort de Thorvald, les faés de la terre et les faés de la mer se sont affrontés dans une grande guerre dont les faés de la terre sont sortis vainqueurs.

À l'insu de tous, Livia Ferus, fille du plieur de terre, se rendait en cachette dans la cellule du jeune roi de l'Éternité et lui lisait des histoires d'oiseaux chanteurs et de serpents qui s'étaient lié d'amitié. Finalement, Erik – devenu adolescent – a été banni dans le Royaume de l'Éternité, et des barrières et des protections ont été placées entre les deux mondes : le Gouffre.

Dix autres années se sont écoulées avant que Livia ne touche les protections et ne défasse sans le savoir les protections barrant l'accès au roi de l'Éternité. Erik et son équipe attaquent le fort des faés de la terre et enlèvent Livia pour l'utiliser contre le plieur de terre. Erik pense alors que

Valen Ferus a en sa possession un pouvoir perdu du défunt roi Thorvald.

La magie de la Furie de Livia guérit la terre, et elle commence à guérir un fléau du royaume de l'Éternité appelé le sombrage. Avec l'aide de Dame Narza, sa grand-mère et souveraine des sorcières des mers, Erik découvre bientôt que le pouvoir qu'il croyait être celui de son défunt père coule bel et bien dans le sang de Livia, mais pas de la manière à laquelle il s'attendait.

On découvre que, il y a dix ans, Livia a brisé un puissant talisman une des nuits où elle était allée faire la lecture à Erik après la guerre, la magie a créé un lien de cœur entre la princesse faé de la terre et le jeune roi de l'Éternité.

En travaillant à la guérison du royaume de l'Éternité, Livia trouve sa place parmi les faés de la mer. Elle se lie d'amitié avec Céline Parlamer, la seule femme à naviguer sur l'Éternel, et Sewell, le cuisinier.

Gavyn Broyos (ou Gavyn Sourcier si l'on s'adresse à Erik) est le Seigneur de la Maison des Os, et l'une des rares personnes de confiance d'Erik, en dehors de Céline, de Larsson Gardos et de son cousin Tait. Gavyn et Erik prévoient d'ouvrir à nouveau le Gouffre, afin d'éviter que le peuple de Livia ne meure en tentant de la récupérer.

Pendant ce temps, plus Erik et Livia interagissent, plus ils tombent amoureux l'un de l'autre. Mais certains méprisent le roi de l'Éternité. Des assassins tentent de tuer Erik et d'enlever Livia, mais, grâce à leur lien, ces derniers survivent à l'attaque.

Peu de temps après, alors que Gavyn tente de réactiver les protections du Gouffre, Aleks, le cousin de Livia, parvient à s'accrocher au Seigneur des Os avant qu'il ne puisse utiliser sa capacité à se fondre dans l'eau, et est presque tué lorsqu'il est emporté par les courants du Gouffre.

Erik utilise son chant de guérison pour sauver Aleks, et Livia apprend que ce n'est pas la première fois qu'il le fait.

Pendant la guerre, Erik a également soigné son oncle mourant en guise de remerciement à Stieg, un guerrier faé de la terre qui l'avait protégé lorsqu'il avait été capturé alors qu'il n'était qu'un enfant.

La haine commençant à s'estomper au profit d'un désir d'unité entre les faés de la terre et ceux de la mer, Livia montre à son cousin sa nouvelle place dans l'Éternité, espérant qu'Aleksi soutiendra Erik lorsqu'ils essaieront de convaincre son père d'accepter le roi de l'Éternité.

Pour prouver qu'elle a sa place à ses côtés, Erik installe Livia sur son trône, en signe d'égalité avec son peuple, et la nomme première reine de l'Éternité.

Ensemble, ils projettent d'unir les royaumes terrestres et marins en tant qu'alliés après être retournés auprès du peuple de Livia en tant que roi et reine. Mais avant qu'ils ne puissent prendre la mer, Larsson les trahit tous, se révèle être le demi-frère d'Erik et prévoit de se battre pour la couronne de l'Éternité. Livia est enlevée par Larsson et par un de ses complices.

Cherchant désespérément à la retrouver, Erik envoie Gavyn fouiller les mers de l'Éternité, puis prend le risque de traverser à nouveau le Gouffre, retournant sur la terre de ses ennemis. Tait, Aleksi et Erik tombent dans une embuscade tendue par Jonas, un prince des royaumes faés terrestres. À la fin du livre, Jonas annonce à Erik qu'il va être emmené devant Valen Ferus et que celui-ci l'enverra dans l'Autre Monde.



Prologue Ce jour-là

La fin n'allait pas changer.

En réalité, le garçon avait toujours su que son histoire se déroulerait ainsi. Voilà ce qui arrivait quand on atterrissait dans le camp des perdants.

L'eau léchait doucement le rivage dans le dos du garçon. Des guerriers se tenaient sur son chemin et l'empêchaient de rentrer chez lui. Du sable mouillé s'infiltrait dans le pantalon sale qui couvrait ses genoux couverts de bleus, mais la fraîcheur de la mer le soulageait et lui permettait de respirer de nouveau.

C'en était fini des nuits passées entre les cruels murs de pierre de sa cellule. Il allait désormais affronter son destin.

À ses côtés, un autre garçon attendait, comme lui, son châtiment. Un garçon que le jeune roi était censé haïr. Mais le roi ne pouvait pas détester totalement cet autre jeune faé de la mer. Un échec de plus à ajouter à la liste des raisons pour lesquelles il n'était pas encore le roi que son père voulait qu'il soit.

Le deuxième garçon, meurtri et sale, était le seul des siens à être resté.

Les autres habitants de leur royaume avaient déjà fui à bord de leurs navires faits d'os et de bois tendre, aux voiles noir et bleu. Dès la fin des combats, ils avaient disparu sous les violentes marées.

Le jeune roi craignait les faés présents sur le rivage, il craignait les lames à leur ceinture, le sang sous leurs ongles.

Mais il avait encore un peu de pouvoir – leurs mâchoires qui pulsaient, leur attitude fuyante, la façon dont ils le fixaient comme s’il risquait de bondir à tout moment. Il avait peur d’eux, mais les faés de la terre aussi craignaient le roi de la mer, c’était indéniable.

Tout en écoutant les punitions infligées par les rois et les reines des royaumes ennemis au second faé de la mer, le jeune roi serra ses doigts meurtris autour de sa nouvelle petite breloque. La jeune fille avait essayé de lui prêter plus de valeur qu’elle n’en avait – ça ne ressemblait pas à de l’argent ; la petite hirondelle semblait plutôt être faite d’étain.

Depuis que son petit oiseau chanteur avait filé à travers les hautes herbes, le jeune roi s’était accroché à son cadeau d’adieu. La haine bouillait comme le poison dans son sang, pourtant... il ne pouvait se défaire de ses pensées pour le petit oiseau qui lui avait raconté de grandes histoires au cœur de la nuit.

Un regard. Un dernier regard. Il pouvait en voler un dernier à la jeune fille avant d’être enfermé sous les vagues. Au lieu de cela, lorsque le garçon leva les yeux, il se retrouva face à un ennemi, meurtri par la guerre, mais redoutable, et tout de noir vêtu.

Les yeux sombres d’un roi faé capable de faire plier la roche le happèrent comme la nuit boit le soleil. Peut-être que le garçon ne serait pas banni. Peut-être que le roi plieur de terre souillerait le sable d’un sang empoisonné sans même se poser de questions.

— Tu ne m’as pas défié, mon garçon, dit le roi ennemi.

Le défi. Le but même de l’arrivée du roi des mers dans les royaumes terrestres. Comme un imbécile, il avait fait honte à son royaume. Un moment de compassion, un chant de guérison offert à un ennemi mourant, et le garçon avait perdu sa chance de reconquérir le pouvoir qu’il avait perdu pour son père il y a si longtemps.

— L'occasion a été saisie pour d'autres choses, se contenta de répondre le jeune roi.

Il avait peur, mais ne le montrait pas. La faiblesse n'était pas censée être un trait de caractère pour un roi de l'Éternité. Le garçon leva donc le menton, attendant le coup de la même hache sombre et mortelle qui avait tranché le cœur de son père.

Un frisson parcourut le long de sa colonne vertébrale lorsque le plieur de terre mit un genou à terre, se plaçant nez à nez avec lui.

Pourquoi un roi victorieux s'abaisserait-il au même niveau que son ennemi vaincu ?

Le roi plieur de terre aurait pu briser le cou du garçon, seulement il prononça les mots suivants d'une voix douce, presque gentille.

— Tu pourrais rester ici. Tu serais le bienvenu parmi nous et tu pourrais toujours être à la tête de ton peuple si tu le désirais. Il y a des rois et des reines ici pour te guider.

Rester ? Le père de son oiseau chanteur, un ennemi, un homme qu'il était venu tuer voulait qu'il... reste ?

Plus vite qu'une étoile filant dans le ciel nocturne, le garçon jeta un coup d'œil par-dessus l'épaule du roi ennemi. Elle se tenait à côté de sa mère au teint pâle comme la glace. La jeune fille était vêtue d'une jolie robe verte, et une chaîne en or était posée sur ses délicates boucles sombres. Rien à voir avec les chemises de nuit toutes simples cachées sous ses manteaux de fourrure trop larges qu'elle portait lorsqu'elle se faufilait jusqu'à sa cellule.

Ses yeux couleur saphir se posèrent sur les siens, et le garçon sentit un changement. Quelque chose de solide s'installa quelque part au fond de sa poitrine, un sentiment qu'il n'avait jamais connu auparavant.

Rester. Il pouvait rester et écouter d'autres de ses histoires pendant que... des rois le contrôlèrent. Voilà ce que ce

serait. Une nouvelle version d'Harald ou de Thorvald. D'autres qui pourraient le façonner et en feraient le roi qu'ils souhaitaient.

La lèvre retroussée, le garçon se tourna à nouveau vers l'ennemi.

— Je sais ce qu'implique d'être guidé par des rois, maître de la terre, dit le garçon dans un faible grognement.

— Je ne suis pas ton oncle, mon garçon. Ni ton père.

Par les dieux, pouvait-il lire dans les pensées ? Le garçon retint son souffle, ignorant ce qu'il devait faire lorsque son ennemi, un homme qui aurait dû lui trancher la gorge à l'instant même, baissa encore la voix.

Il parla encore plus doucement, encore plus gentiment, comme si ce roi de la terre connaissait son secret et sentait l'attraction qu'il éprouvait pour le petit oiseau qui se tenait à côté de sa mère. Comme si le plieur de terre ne voyait pas d'inconvénient à ce qu'un serpent de mer se lie d'amitié avec un oiseau chanteur.

— Reste, Erik Sangchanteur, répéta-t-il. Il y a des gens ici qui s'en porteraient mieux si tu restais.

Une fois de plus, le garçon se tourna vers la fille. *Elle se porterait mieux.* Se porterait-elle vraiment mieux s'il restait dans son monde ? Rien n'était moins sûr. Pourtant, le garçon avait envie d'accepter. Plus que tout, il voulait oublier le mépris de son père, oublier la haine, et rester avec le petit oiseau et ses histoires.

Mais la haine était une chose capricieuse. Le flou de l'envie et du désir pouvait s'effacer, alors que le dégoût et la peur étaient tenaces.

Le garçon choisit sa fin. Il choisit de ne pas rester là où les oiseaux gazouillent leurs chants obsédants. Il jura de faire couler le sang là où l'ennemi lui offrait la paix. Le garçon fit en sorte que le plieur de terre n'ait d'autre choix que de le bannir.

Tandis que les marées se déversaient au-dessus de la tête du jeune roi de l'Éternité, tandis que de violents courants l'engloutissaient et le ramenaient chez lui, il pensa à elle.

Il songea qu'un jour, il trouverait peut-être le moyen de terminer l'histoire qu'il avait commencée sur la terre de ses ennemis. Il pourrait la débarrasser du roi ennemi, car, comme il l'avait déjà compris, elle ne leur appartenait pas.

Elle serait toujours à lui.